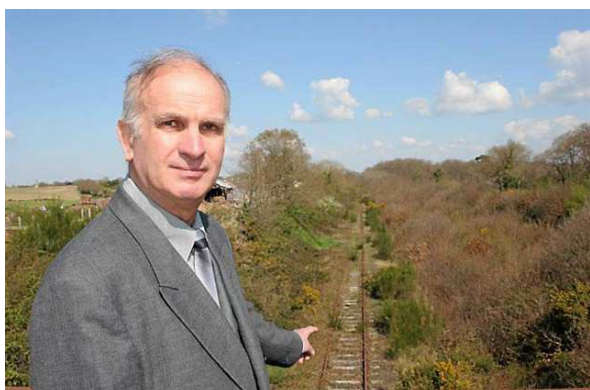


Mardi 14 avril 2009 00:00



« Le TER plus adapté pour Nantes - Châteaubriant »



Bernard Fourage montre la ligne Nantes-Châteaubriant, qui va être réhabilitée pour accueillir du trafic voyageurs à partir de septembre 2011.

**Pour Bernard Fourage, la collectivité fait fausse route en choisissant le tram-train pour Nantes-Châteaubriant. Il préconise un Train express régional. Il intente un recours devant le tribunal administratif.**

Longue silhouette à la Jacques Tati, cheveux grisonnants, Bernard Fourage fait partie de ces citoyens têtus. De ceux qui ont envie d'être écoutés. Qui ne supportent pas que la collectivité n'en fasse qu'à sa tête, alors que « **d'autres choix sont plus pertinents** ».

Il a donc fait un recours devant le tribunal administratif de Nantes, demandant l'annulation de la déclaration d'intérêt général pour la réouverture au trafic voyageurs de la ligne ferroviaire Nantes-Châteaubriant (1). La date de l'audience n'est pas fixée.

Il n'est pas contre cette ligne, bien au contraire. Non, l'objet de son courroux, c'est le matériel. Il estime que la Région, qui l'a choisi, fait fausse route. Un tram-train, affirme ce consultant en transports, n'est pas adapté à une ligne de 64 kilomètres. « **Sa vitesse maximum est de 100 km/heure. Ce qui met Châteaubriant à 66 minutes de Nantes.** »

Bernard Fourage juge qu'un TER (train express régional) serait plus approprié. « **Roulant jusqu'à 160 km/heure, il permettrait un temps de parcours de 45 minutes.** » Autre avantage: « **Pas de rupture de charge à Châteaubriant, d'où un TER part pour Rennes. Le même train pourrait donc aller de Nantes à Rennes.** » Il a dit tout cela lors des concertations. En vain.

**Quarante ans dans le transport**

Il sait pourtant de quoi il parle. Le transport ferroviaire, il baigne dedans depuis quarante ans. Il a commencé sa carrière à la SNCF, avant d'accompagner des projets dans le monde entier pour des sociétés françaises et étrangères. Depuis 2005, il est consultant indépendant.

Ce globe-trotter se partage entre l'Égypte où est basée sa société, et Nort-sur-Erdre près de Nantes, où il fait escale dans la maison qui l'a vu naître. Un repère garni de parquet, de moulures et d'objets ramenés de ses voyages: lampes ajourées ou tabourets aux motifs orientaux.

Mais il ne se laisse pas distraire par ce décor exotique. « **La Région a commandé pour environ 30 millions d'euros de matériel, quatorze mois avant l'enquête publique! À quoi rime donc l'enquête publique, si la décision est déjà prise?** »

Mais pourquoi ce combat? A-t-il un intérêt financier à cette histoire? « **Pas du tout.** » Au contraire, ça lui coûte de l'argent. « **J'ai commencé par faire une étude sur mes fonds propres montrant les solutions alternatives à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.** » Il s'intéresse alors à la desserte de l'aéroport existant. Et en vient à l'idée d'une ligne TER Châteaubriant-Nantes-Pornic, avec un arrêt à Nantes-Atlantique.

Il y consacre quasiment trois ans. Délaissant les entraînements de football avec les vétérans de Nort-sur-Erdre. Encore une fois, pourquoi fait-il tout ça? Ses yeux s'illuminent: « **Chacun a un devoir envers la collectivité. On doit contribuer à une meilleure gestion de la planète et de l'argent public.** »

**Jacques SAYAGH.**

(1) Déclaration signée par Réseau ferré de France, le propriétaire de la voie.